

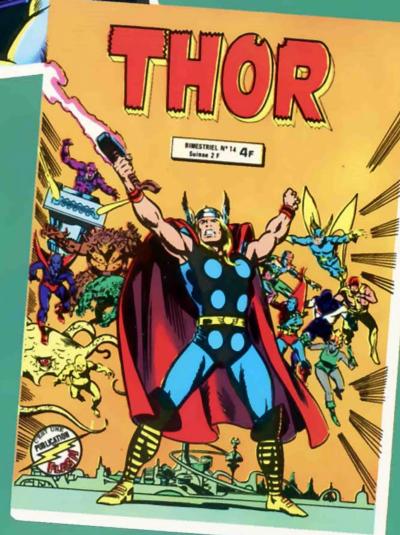
Pour
votre plus grande joie,
voici de nouveau
DEUX
DES PLUS GRANDS
SUPER-HÉROS
MARVEL,



EN ÉDITION FORMAT DE POCHE, dans notre collection



132 pages de lecture!





Copyrights © 1970, 1972 par Magazine Management. MARVEL COMICS GROUP. (département de Cadence Industries Corp). Copyright © 1981 par ARÉDIT, tous droits réservés. Les personnages inclus dans cette édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.



















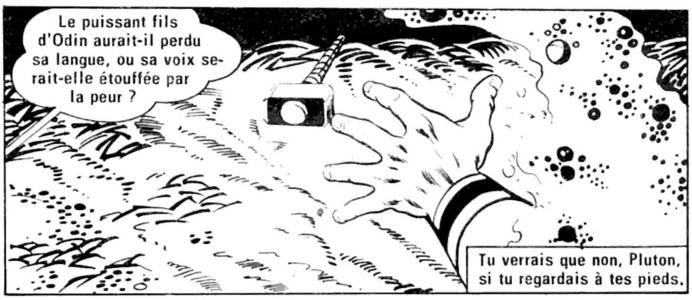












Tu y verrais un miraculeux spectacle, Sans même prononcer un ordre, Thor attire à lui son marteau mystique, Mjolnir, qui se rapproche de sa main ...





... jusqu'à ce que les doigts se referment sur l'objet de tous ces efforts ...

















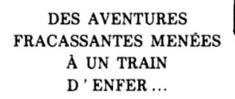












Avec aussi : CAPTAIN AMERICA et LES DÉFENSEURS!

Un nouveau début

dans la collection



















































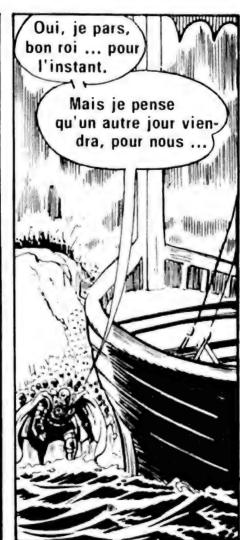






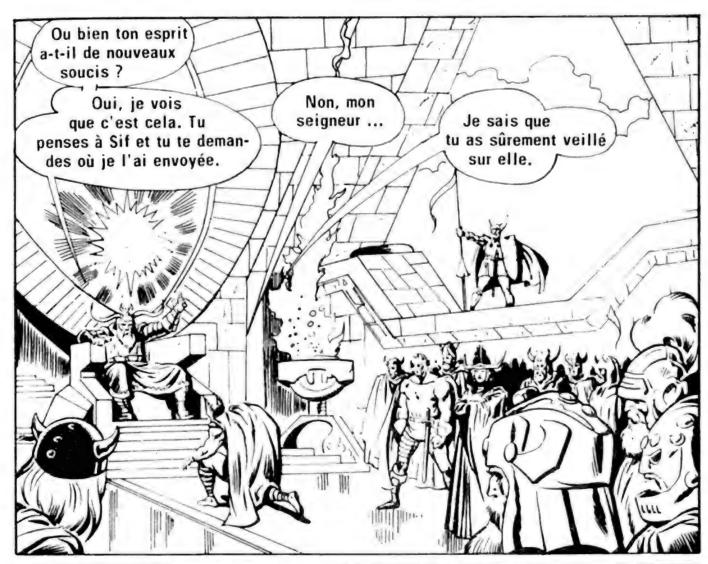






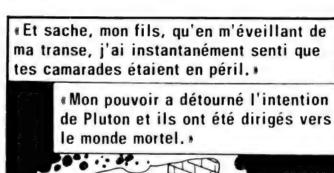




















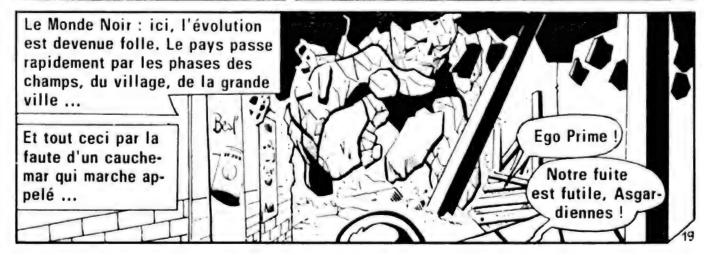
























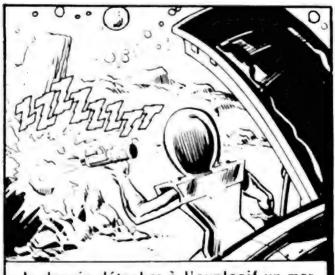












Je devais détacher à l'explosif un morceau de la planète, un amas vivant de terre et de pierre.

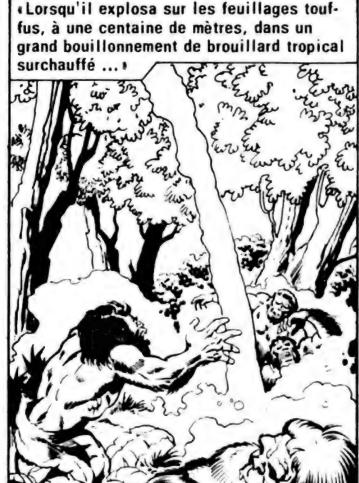
















«J'étais en extase, mes



































Car, lorsque je contrôlerai complète-

ment et totalement ces masses sans âme

Quant à ma mission, apprends ceci, ami aux blonds cheveux.

"La planète que tu nommes Terre souffre de la même maladie qui infecta un jour Ego, mon monde d'origine: une vie humanoide aveugle et insensée. Cette vie est maintenant une infection qui se propage."

'' Mon plan ? Conquérir ton monde et

ce faisant, sauver la

planète Terre.





























Aveuglée par l'attaque imprévue de Thor , la créature appelée Ego Prime vacille . N'y voyant plus , elle frappe et le ciment cède comme une coquille d'œuf .



















Ou peut-être ce qu'il voit là-bas quand il













Et les " autres " en question ? L'un , le brave Balder , résiste désespérément à quelques mètres à peine .



Ne pouvant user de son épée à cause de la vraie nature de ceux qui l'attaquent, Balder est vite jeté à terre .

























Et , dans la chambre royale où l'on entend tout ceci , un dieu à barbe blanche revient à la table éclairée d'une chandelle avec des pensées troublées .

Peut-être qu'ils disent vrai ...qu'ils ont plus raison qu'ils ne pensent.

Mais s'ils savaient la vérité , leurs craintes seraient encore plus vives .















































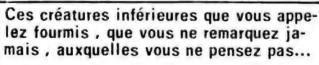




































































































«En effet, de tous les gens de son village insulaire, elle est la seule à être allée à l'université de Tokyo. Mais comme beaucoup d'autres venus de petites villes, elle a abandonné ses études ...»



«Elle l'aurait poursuivie si je ne l'avais pas découverte et ne lui avais pas offert une façon de remplir sa vie mieux encore.»















































































...car je crois que notre dernière heure approche. Je veux tes bras autour de moi quand viendra l'instant fatal. Soudain, la déesse Sif se tait, elle s'immobilise et ses yeux se fixent sur la vision devant elle. Comme se fixent aussi les regards de certains nouveaux arrivants. Seigneur Heimdal que signifient toutes ces ruines? Il y a encore une semaine ... ine semaine, nous étions à bord d'un navire, ami

Kamorr .

















































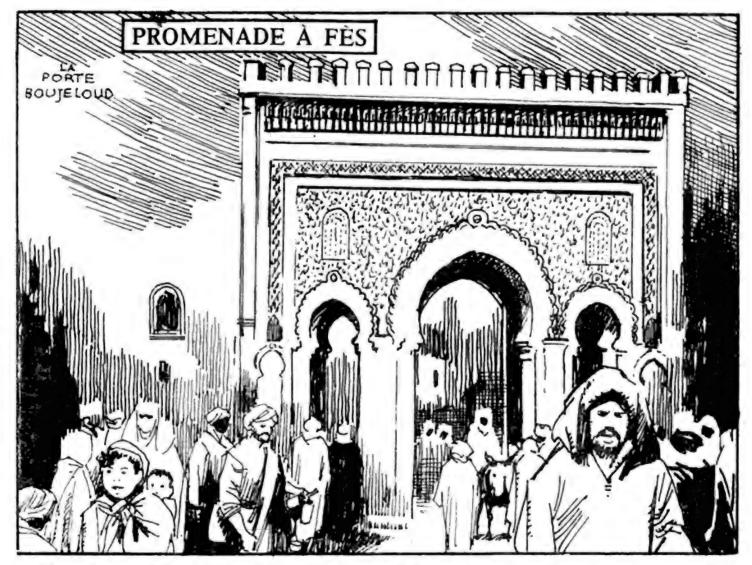




DÈS QUE VOUS OUVREZ LA PUBLICATION, UN ÉCLAIR ROUGE EN JAILLIT. C'EST . . .



Si vous voulez mettre la main sur lui, un seul moyen : courez vite acheter FLASH . Une publication de bandes dessinées en vente chez votre marchand de journaux.



Vue des collines qui entourent la ville, Fès est une masse de maisons blanches que surplombent les toits de tuile verts étincelant de lumière, et les fières tours carrées des mosquées et autres bâtiments religieux. Les hautes murailles d'un brun rougeâtre qui ceignent la cité suggèrent encore (en dépit des brèches et des éboulis) la puissance et la force, que rehausse encore l'ouverture des portes monumentales. Ces portes attestent quelque chose de ce grandiose particulier à d'autres cités islamiques. S'il n'y a pas ici de ces édifices imposants que mettent en valeur de vastes espaces ouverts comme au Caire.

à Istanboul et Ispahan, c'est de l'heureuse proportion des façades, du dessin des toits autour des cours, et du rythme des arcs que s'impose la majesté du lieu.

C'est là que les hommes se réunissent pour débattre de leurs affaires, et prier. Tout dans cette ville est couleur et mouvement. Mais comme dans les autres cités islamiques traditionnelles, il existe une autre Fès, toute de silence avec ses rues blanches et ses passages aux teintes délicates.

Pénétrons dans la médina par la superbe porte Boujeloud, aux resplendissantes céramiques, ici bleues, là vertes. Nous arrivons sur une place quadrangulaire, entourée de salons de thé. C'est un va-et-vient continuel. Ici le visiteur peut, avant de partir à la découverte de la cité, se réconforter d'un verre de la boisson nationale, le thé noir très sucré aromatisé de menthe fraîche.

Sur cette place, il a le choix entre deux rues, la Grande et la Petite Talaa, par lesquelles on pénètre au cœur de la cité. L'une et l'autre le mènent à des boutiques, des édifices religieux, des bains publics, des fontaines dont la dernière est remarquable, avec ses étince-lantes zilliges, tesselles de céramiques colorées découpées en petits fragments assemblés en merveilleux dessins géométri-

ques. Il traversera les foundouks, qui sont demeurés ce qu'ils étaient il y a mille ans, entrepôts, hôtellerie, écurie pour les bêtes qui entrent dans la ville chargées de marchandises. Les boutiques ne sont parfois qu'un étroit rez-de-chaussée, comptoir ouvert sur la rue. Mais ce sont parfois des cours remplies de tapis ou de céramiques. Là, le visiteur peut traverser un chantier plein d'odorant bois de cèdre, ici apercevoir des artisans travaillant des peignes de corne, ou des ouvriers battant des feuilles de cuivre ou d'étain. Il se plaquera, dos au mur, quand un ânier fera tourner le coin à ses bêtes en criant : «Balek !» en manière









d'avertissement. L'air vibre des rythmes de musique arabe déversée par les transistors.

S'il fait chaud, il cherchera l'ombre fraîche que projettent les murs blanchis à la chaux, il flânera dans les marchés où les rayons du soleil viennent se briser, filtrés par le treillis qui couvre la rue comme une tente ajourée. Il soupirera d'aise dans l'ombre épaisse des ruelles étroites, passages dans lesquels il découvrira l'autre Fès : derrière un mur, il entend chantonner des voix d'enfants qui récitent le Coran.

Notre visiteur pourra se glisser dans l'un de ces dix-huit quartiers où vivent plus de 250 000 personnes. Chaque quartier a ses bains publics, sa fontaine, sa mosquée, son four, son école coranique, ses boutiques ... Mais sa particularité la plus remarquable y est le respect de la vie privée du voisin.

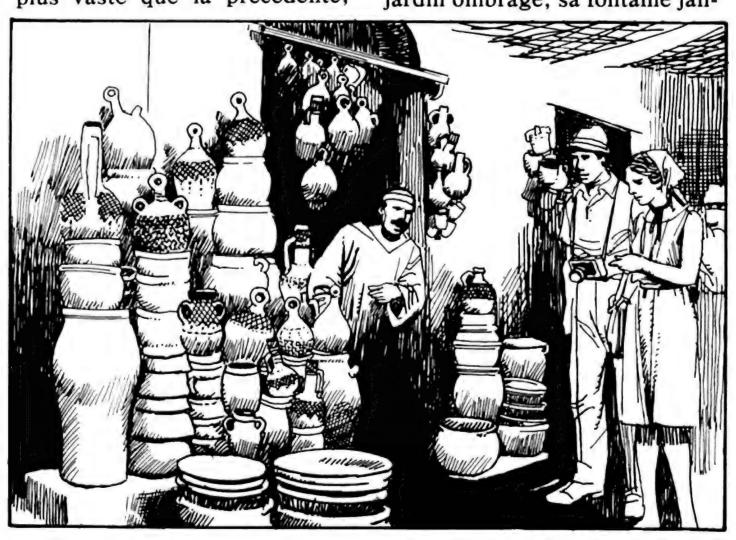
Entrer de la rue blanche, que dominent les murs aveugles, dans une demeure, c'est parvenir dans un lieu qui enchante le regard. Par-delà le vestibule d'entrée, grand ou petit, selon les dimensions de la maison, voici une cour ou un jardin, qui est le véritable centre de toute demeure. L'eau jase dans la fontaine, le regard s'attarde sur les sculptures de bois peint, sur les tuiles polychromes, sur les arcs qui encadrent harmonieusement l'entrée des pièces à hauts plafonds. C'est à l'intérieur de ces demeures que l'on

découvre les plus remarquables trouvailles architecturales, la décoration la plus luxuriante, et l'expression la plus raffinée de l'artisanat.

Il y a trois sortes de maisons familiales dans la médina. La plus commune est implantée sur une surface de 120 à 350 m². Elle était traditionnellement conçue pour abriter un couple, environ cinq enfants et leurs aïeux. La cour est rectangulaire, même si l'édifice n'affecte pas toujours des formes symétriques.

Dans un autre type de maison, un jardin s'est parfois substitué à la cour. Il y a là une fontaine privée. Cette demeure, plus vaste que la précédente, comporte deux ou trois étages, avec un appartement de deux pièces ouvert sur une petite cour réservée aux hôtes et aux enfants de la famille. Enfin, il existe un troisième type d'habitation, le rawd, vaste demeure dont les deux ailes de bâtiments se font face au travers d'un très vaste jardin. Les prix élevés du terrain au sein de la cité ont entraîné la démolition d'un certain nombre de ces ryad (pluriel de rawd) dont les jardins se sont couverts de constructions.

Notre visiteur peut voir un rawd en gagnant le musée Batha, résidence royale édifiée à la fin du siècle dernier dans le style traditionnel. Son grand jardin ombragé, sa fontaine jail-







lissante dispensent, par un jour une bienfaisante fraîd'été. cheur. Quant aux collections d'art et d'artisanat du musée, elles constituent une excellente introduction à la culture marocaine. Le musée abrite également des livres reliés du 12e siècle de notre ère, des broderies du style introduit au 16e siècle par les réfugiés andalous, des pressoirs à olives, et autres instruments aratoires, des jattes de poterie pour le couscous, les doubles portes d'une maison de Fès, dont l'une est assez grande pour que la franchissent

un cavalier et sa monture, et l'autre livrant juste passage à un piéton, des monnaies datées des premiers siècles de la cité, un magnifique minbar du 9e siècle, qui doit être restauré, et un astrolabe du 11e siècle, en peau de gazelle, des coffres du 17e siècle en bois d'oranger incrusté d'ivoire, des mesures à grain pour les don aux pauvres lors du Id al-fitr, la fête qui marque le dernier jour du Ramadan. Chaque mesure a été copiée de mesures précédentes et porte sa «généalogie» qui remonte jusqu'au Prophète.

Une collection de tapis magnifiques dont beaucoup de très grandes dimensions, en provenance de toutes les grandes tribus du Maroc, est également exposée, ainsi que des instruments de musique, des bijoux et maints autres objets.

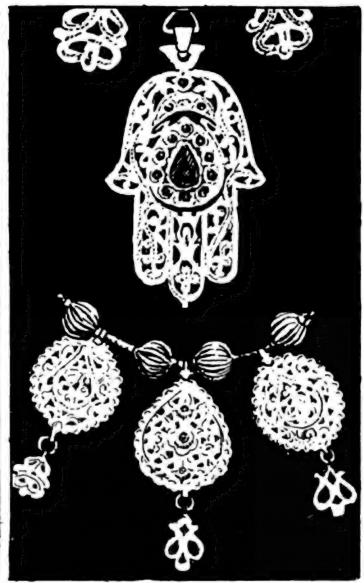
Toute l'organisation du musée est l'œuvre d'Ali Amahan, un Berbère de Marrakech, et de sa femme, une Française. Ils ont commencé à restaurer l'édifice et à aménager les collections en novembre 1978. Sans ménager leur peine, nettoyant eux-mêmes les parquets et les murs qu'ils grattaient délicatement avec des lames de rasoir pour débarrasser les décors de feuille d'or de la crasse qui les recouvrait. M. Amahan maintenant délégué auprès du

ministre d'Etat chargé des affaires culturelles et sa femme a pris sa succession à la direction du musée. Tous deux ont étudié la muséographie à Versailles. Comme l'édifice est à la fois palais royal et monument national, il ne peut être modifié, aussi les Amahan ont-ils dû limiter l'exposition des collections. S'ils n'ont pu raffiner l'éclairage et réaménager l'espace à leur guise, les expositions sont néanmoins fort bien présentées, et parfaitement accessibles au visiteur.

Si l'on veut acheter les poteries de Fès, il est bon de faire préalablement un tour au musée. Les collections permettront à l'amateur de juger de la qualité des pièces qu'il pourra acheter dans le souk.







La céramique marocaine n'a pas subi l'influence turque, à la différence des autres céramiques arabes. Selon M. Amahan, seules trois pièces de la collection du musée présentent une certaine note turque, et encore s'agit-il de motifs italiens repris par les artisans turcs. M. Amahan précise que le fameux bleu de Fès originel disparut cours du 19e siècle avec la vogue des articles européens exportés vers Fès par les marchands fassi établis à Manchester, à Marseille et à Bordeaux.

Le musée possède, outre des pièces bleues, d'autres céramiques monochromes et polychromes dont l'ornementation comporte des figures géométriques, des motifs végétaux, des inscriptions et parfois des dessins figuratifs. L'apprenti collectionneur doit savoir qu'il est très malaisé de dater une poterie de Fès, car pendant trois siècles, le style et la couleur présentèrent d'étroites ressemblances. Non certes qu'il n'y eût aucun changement dans cet art traditionnel. D'une période à l'autre, les modifications des styles calligraphiques sont parfaitement connues et ont affecté, au cours d'une période donnée.

toutes les formes, quel que fût le procédé artistique, calligraphie, sculpture sur bois ou broderie.

M. Amahan rappelle, à propos des artisans modernes, que dans les années 1930, les écoles d'artisanat insistaient sur l'attrait esthétique des objets.

«Si bien, dit-il, que l'artisan voulait faire beau à tout prix et tombait dans l'exagération. Mais, ajoute-t-il, en même temps, il s'agissait là d'une école de conscience de ce qui est proprement marocain.»

Cette tendance s'est atténuée depuis la Seconde Guerre mondiale. «Et pour l'instant, il y a, dit-il, des artisans dont le travail est médiocre et d'autres qui font d'admirables objets.»

Aujourd'hui encore les enfants deviennent, très jeunes, apprentis chez le mouallem, le maître artisan. M. Amahan trouve ce système excellent. Il souligne que les apprentis (qui seront maîtres à leur tour) ne sont pas exploités, et que si l'on n'a pas appris un métier à l'âge de quinze ans, on ne l'apprendra jamais.

L'art islamique authentique, non représentatif, est issu d'un emploi extraordinaire de la géométrie, et de son extrême finesse d'application aux zilliges. Décors sculptés de plâtre ou de bois, filigranes ornementaux ont



fait la renommée des artisans du Maroc, et de Fès en particulier, par-delà même le monde arabe. Il est courant de les faire venir travailler à la décoration des mosquées, aussi bien à Londres qu'à Bagdad. FIN

(Informations UNESCO)

VENCEURS VENUE DE LOUIS ROUGE























































































" Oh , ils assistaient aux danses de guerre . . . celles qu'on danse tout exprès pour eux "



" Mais ils ne se souciaient pas de regarder dans nos cœurs ni de lire nos



" Et cette nuit-là, de ma cachette, je vis la seule danse qu'aucun homme blanc ne verrait jamais . "



" Je vis la danse , j'entendis les chants qui disaient toujours la même histoire."



'' Pour eux, c'était vrai . Mais l'âme du jeune garçon était insatisfaite. A un demi-monde de chez lui, il faillit bien perdre la vie.''



"Quand ses blessures furent guéries, il travailla de longues semaines tout en haut des échafaudages de New York, où dansent les Mohawks



"Et chaque fois pourtant, le désert le rappelait chez lui, le désert brûlé de soleil où une seule goutte d'eau est plus précieuse qu'un sac d'or ...

...et où il avait une fois assisté à la danse de Loup Rouge .



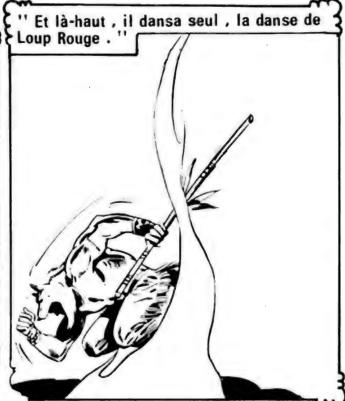
























feu répondait au lointain

appel d'un loup . "

























2











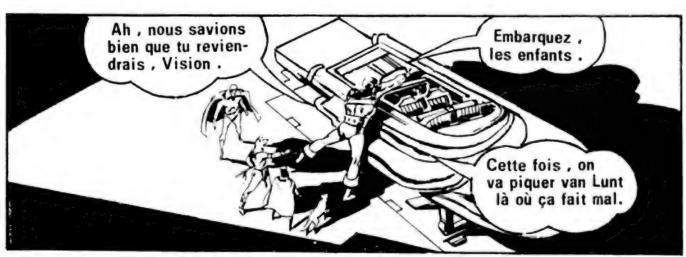








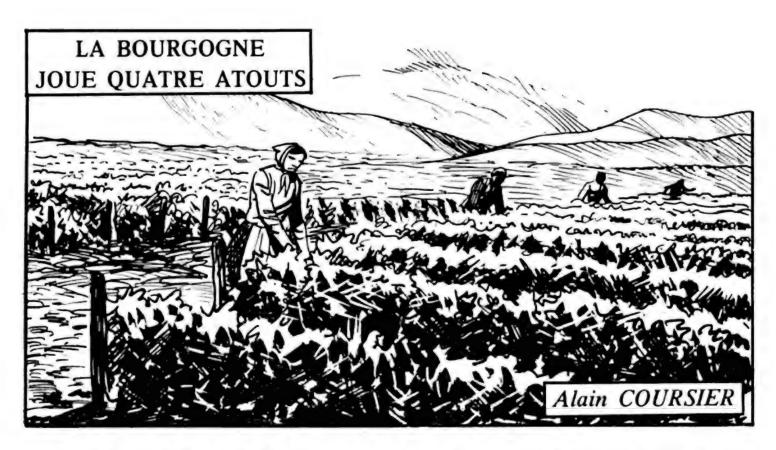












Avec le Bordelais et la Champagne, la Bourgogne est l'une des régions de France les plus connues au monde. C'est un pays qui attire, chaque année, des milliers de touristes séduits tant par des vignobles célèbres que par une architecture romane exceptionnelle. À ces atouts de choix, la Bourgogne en ajoute deux autres : le tourisme fluvial particulièrement développé et le tourisme vert en pleine expansion.

Le vin et la bonne chère

Voici du nord au sud de la province, des noms célèbres qui vous font frémir les papilles gustatives: Chablis, côteaux de l'Auxerrois, côte de Nuits, côte de Beaune, région de Mercurey, Mâconnais, Beaujolais. C'est ici que, depuis bientôt deux millénaires, sont produits les «meilleurs vins de la Chrétienté».

Le Chablis, produit sur les terroirs de l'Yonne, est un vin blanc sec que l'on aime goûter avec les fruits de mer, les coquillages ou, en début de repas, avec les cochonailles.

Dans le département de la côte d'Or, se trouvent les deux célèbres régions viticoles des «côte de Nuits» et «côte de Beaune». La côte de Nuits réunit presque tous les grands crus rouges de Bourgogne. Sur seulement 20 km de long et quelques centaines de mètres de large, on compte 29 appellations contrôlées auxquelles il faut ajouter les appellations ré-Toutes portent gionales. nom, soit de la commune, soit du lieu-dit, sur lesquels elles ont été récoltées. Ces vins qui vieillissent de longues années ont un bouquet puissant et un corps harmonieusement charpenté. Parmi les crus les plus célèbres, citons les Gevrey-Chambertin, Morey-saint-Denis, Chambolle-Musigny, Vosne-Romanée, Nuits-saint-Georges. Le haut lieu de cette côte est le château du clos Vougeot, siège et propriété de la confrérie des chevaliers du Tastevin.

La côte de Beaune est plus étendue. Elle va du village de Ladoix à celui de Santenay. Ses vins rouges très fins et élégants sont d'un prix plus abordable. Certains d'entre eux n'en jouissent pas moins d'une réputation mondiale. Qui ne connaît le Pommard ou le Volnay? C'est aussi une région productrice de très grands vins blancs, notamment sur les terroirs de Meursault, Puligny-Montrachet et Chassagne-Montrachet. À la fois secs et moelleux, de couleur

or vert, ils sont onctueux, souples et caressants. Dans cette région, se trouve la célèbre ville de Beaune, dénommée «capitale du bourgogne».

Dans le prolongement de la côte de Beaune, au nord de la Saône-et-Loire, la région de Mercurey prépare la transition avec les vignobles du Mâconnais et du Beaujolais. Les vins rouges, couleur pourpre, ont un excellent bouquet et sont d'une grande finesse. Les vins blancs, eux, sont secs et fruités. Les grands noms sont ici Rully, Givry, Montagny, Mercurey.

Entre la côte d'Or et le Beaujolais, le Mâconnais produit un Mâcon rouge de bonne saveur, mais moins primeur que le Beaujolais. Reste que le terroir est surtout apprécié pour ses vins blancs secs et fruités : le Pouilly-Fuissé a une célébrité universelle.

Plus au sud, le Beaujolais offre des vins d'une grande variété. L'important vignoble





réunit les noms bien connus de Beaujolais-villages, Brouilly, Chiroubles, Juliénas, Morgon, Moulin-à-vent, etc.

Pour découvrir et goûter ces vins célèbres, il vous faut suivre la route des vins qui va de Dijon à Villefranche-sur-Saône. Traversant des sites superbes, vous pourrez faire de nombreuses haltes dans les relais de dégustation.

Avec de tels vins, la table ne peut manquer d'être bonne, d'autant que les matières premières, outre le raisin, ne manquent pas. C'est la Bresse qui fournit les célèbres volailles, le Charolais ou l'Auxois qui donne bœufs blancs et moutons, le Morvan qui produit des porcs et qui garde dans ses rivières truites et écrevisses. Ajoutons à cela les célèbres escargots et les fruits succulents comme les

cerises de l'Auxerrois. Quant au gibier, du bocage de la Puisaye aux sombres forêts du Châtillonnais, il abonde. Abondent aussi les endroits où vous vous arrêterez pour goûter cette cuisine bourguignonne abondante, raffinée et recherchée.

Sans oublier l'eau

Pays du vin, la Bourgogne est aussi celui de l'eau. Elle présente en effet un réseau exceptionnel de voies navigables qui en font une région d'élection pour la plaisance intérieure. Plus de 1 000 kilomètres de voies d'eau sillonnent la campagne, et chacune d'entre elles a son cachet particulier. Que ce soient les canaux de Bourgogne, du Nivernais ou du centre, qu'il s'agisse de l' Yonne, de la Saône ou du canal latéral

à la Loire, tous offrent la possibilité de découvrir la douce campagne bourguignonne au rythme d'un autre âge.

On peut ainsi naviguer durant trois ou quatre semaines à travers la nature sauvage, découvrant ici un village aux maisons couvertes de tuiles brunes, là un château Renaissance, une église romane ou les vestiges d'une abbaye médiévale. C'est aussi l'occasion d'aller goûter les vins du cru dans les auberges de pêcheurs et de mariniers.

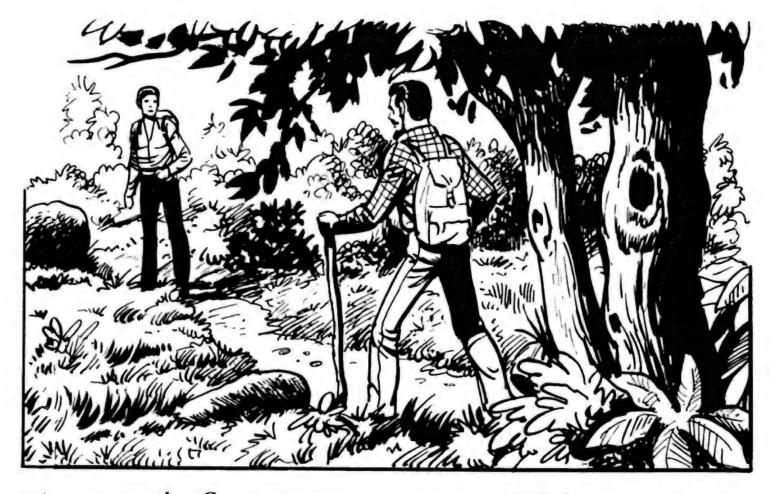
Si vous êtes séduit par ce mode de tourisme, sachez que les sociétés de location ne manquent pas : il y en a au total 23, proposant plus de 300 bateaux de type très divers.

Le tourisme fluvial en Bourgogne, c'est aussi la pénichehôtel qui, selon les cas, peut accueillir de 6 à 38 passagers. Ces hôtels flottants sont au nombre de douze ; la plupart naviguent en charter à la journée et à la semaine. Néanmoins. vous pouvez dans certains cas, passer un week-end gastronomique sur l'eau. Sachez enfin qu'un bateau-mouche organise des promenades et des dînerspromenades de quelques heures sur le canal du Nivernais, aux alentours de Clamecy.

Le tourisme vert

Le tourisme vert en Bourgogne est une réalité bien vivante. Le département de la Nièvre en





est un exemple. Ce «vert pays des eaux vives» est, en effet, idéal pour la randonnée. L'Association départementale de tourisme équestre offre de nombreuses possibilités de promenades: 7 itinéraires balisés traversent la Nièvre, offrant au passage de nombreux gîtes d'étape. Plusieurs centres peuvent aussi se charger de l'initiation.

Les adeptes de la marche suivront les G.R. 3, 13 et 31. Ils découvriront aussi, avec plaisir, ces nombreux sentiers qui, autrefois, servaient de liaison entre les villages et qui ont été recensés et préservés.

La Nièvre vous attend aussi si vous préférez la bicyclette. Un dépliant regroupant toutes les possibilités de randonnées sortira prochainement. Il vous sera possible de louer une bicyclette aux gares de Clamecy et Nevers. Mais quelle que soit la forme de promenade choisie, vous découvrirez une nature fraîche, vivifiante, et vous aurez plaisir à entrer en contact avec l'habitant.

Le tourisme vert en Bourgogne, c'est encore le Parc naturel régional du Morvan. Ce pays vert et calme par excellence a ses sommets arrondis couverts de prairies, de forêts et de landes. Ici, on descend en canoëkayak les rapides rivières morvandelles, ou l'on s'attarde devant la beauté sauvage des lacs. Celui des Settons, par exemple, s'étend sur 359 hectares. Entouré de bois de sapins et de mélèzes, ce site particulièrement reposant fait la joie des pêcheurs comme des amateurs de sports nautiques.

Le parc du Morvan fut créé en 1970 pour revitaliser l'économie de la région et favoriser les activités touristiques et culturelles.

Vous pourrez ainsi découvrir le pays à bicyclette, à cheval ou à pied : il existe une vingtaine de circuits pédestres de distance variée. Prochainement sera mis en place un circuit pédestre, faisant le tour du Morvan par les grands lacs. Un parcours en 10 étapes d'environ 20 km chacune. L'hébergement est prévu, le soir, dans un gîte, facilitant le contact avec l'habitant. Au cours de votre périple, vous découvrirez en profondeur le

pays. À la chapelle de Faubuloin, on vous parlera par exemple des légendes du Morvan; au Châtelet, on évoquera le flottage des bois (aujourd'hui disparu), et au mont Beuvray, l'histoire gallo-romaine.

Le parc du Morvan comprend aussi trois enclos : à daims, à chevreuils, à sangliers, et un parc de vision à la Maison du parc.

Si vous désirez passer quelque temps dans le parc, des centres d'hébergement et des gîtes ruraux vous attendent.

Grandes abbayes romanes

Les grandes abbayes romanes sont nombreuses en Bourgogne. Les unes appartiennent aux clunysiens et leur décoration est d'une remarquable richesse.





C'est le cas des abbayes de Cluny, Vezelay ou de la Charitésur-Loire. Les autres, à la fois plus simples et plus austères, sont cisterciennes. Ainsi se présentent les abbayes de Cîteaux ou de Pontigny.

En dehors des abbayes, l'art roman s'est aussi exprimé dans quantité d'églises comme à Autun, Beaune, Avallon, etc.

Du premier art roman, Tournus possède sans doute le témoignage le plus célèbre. L'église saint Philibert fut édifiée du début du XI^e au milieu du XII^e. La crypte et le narthex à double niveau sont les parties les plus anciennes. La nef, plus tardive, présente de hautes piles rondes soutenant les voûtes en berceau. La lumière qui y pénètre largement met en valeur les pierres roses et blanches.

À côté de cet édifice capital, on trouve en Mâconnais beaucoup d'autres petites églises de la même époque. Ainsi, celle de Chapaize qui date du XI^e siècle, est remarquable par ses arcatures lombardes qui marquent la façade et les trois étages de la tour. À l'intérieur, les arcades en plein cintre reposent sur des piles rondes et massives.

Mais en fait, c'est Cluny qui joua un grand rôle dans l'éclat de la Bourgogne romane. Cette abbaye connut un rayonnement spirituel exceptionnel qui s'étendit à toute l'Europe chrétienne. On comptait ici 10 000 moines et il fallait une église en proportion. C'est pourquoi l'abbatiale construite de 1088 à 1130, fut grandiose : nef à doubles bas-côtés de onze travées, deux transepts, une abside avec déambulatoire et cing chapelles rayonnantes. La longueur totale avec le narthex de trois nefs et cinq travées était de 187 mètres, la hauteur sous voûte de 30. Démantelée au XIXe siècle, elle ne présente aujourd'hui qu'une partie du croisillon méridional du grand transept : mais ce fragment donne toujours le vertige.



En visitant Paray-le-Monial, on découvre un Cluny en réduc-L'abbatiale du Sacrétion. Cœur est un témoignage éclatant de ce génie clunysien. On v retrouve les traits essentiels : élévation intérieure à trois étages, emploi général de l'arc brisé, présence d'un narthex ... Dans ce style, il faut voir aussi les abbatiales de Saulieu et de la Charité-sur-Loire. La première présente une nef de cinq travées à trois étages et des voûtes en berceau brisé. Mais la basilique saint Andoche de Saulieu est surtout connue pour sa remarquable suite de chapisculptés : feuillages, teaux monstres grimaçants, scènes bibliques ... La seconde, à la Charité-sur-Loire, constitue un magnifique ensemble roman. On aime la tour Sainte-Croix ajourée de deux étages de bajes géminées et décorée d'arcatures aveugles polylobées et d'une curieuse frise. Ne manquez pas non plus la collégiale de Beaune et la cathédrale d'Autun aux sculptures tout à fait exceptionnelles.

L'abbaye de Fontenay, fondée en 1119, vous permettra, elle, d'apprécier l'art cistercien. Vous noterez la sobriété de la décoration : motifs végétaux et géométriques.

FIN (Nord Automobile)



Mais Odin , puissant maître d'Asgard , chef suprême des troupes, contemple ce spectacle et entre dans une violente colère.



Ses yeux brillent plus fort qu'un millier de soleils ... Sa voix tonne ... avec une puissance capable de renverser les montagnes.



















Le directeur de la publication E. KEIRSBILK Membres du Comité M.P. CATTELOIN — P. HENNION **— 129 —**

LES PUBLICATIONS AREDIT TOURCOING Loi N° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.







N° C.P. 59756 Imprimé en France Ĉ AREDIT 1981 — 9 — 1981

